



Le clash saoudo-qatari - Le Qatar et l'Iran l'emportent - Les princes saoudien et émirati perdent la face

Par [Moon of Alabama](#)

Mondialisation.ca, 08 juillet 2017

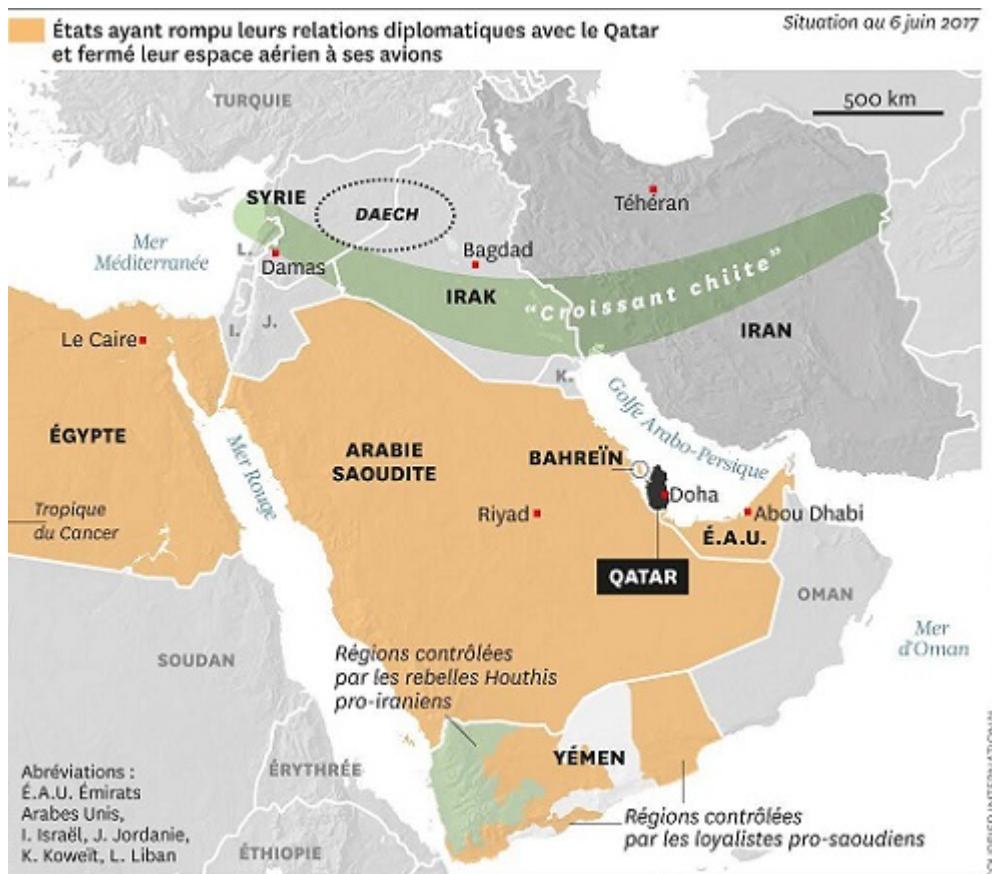
moonofalabama.org/ 5 juillet 2017

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#),
[Pétrole, Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

La campagne saoudo / émirati contre le Qatar a vite tourné au bazar. Le Qatar n'a pas craqué comme prévu. Il n'y avait pas de plan B. Les instigateurs du plan doivent maintenant craindre pour leur tête.

L'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Bahreïn et le Qatar ont tous créé et dorloté des groupes extrémistes qui se battent dans d'autres pays. Ils fournissent de l'argent, des armes et du soutien politique et médiatique à divers groupes de meurtriers Takfiris. Contrairement aux trois autres, le Qatar a soutenu non seulement des salafistes ultra-conservateurs, mais aussi des groupes alignés sur les Frères musulmans. Les Frères musulmans n'acceptent pas la domination des monarques absolus arabes. Ils proposent un mode de gouvernance alternatif qui inclut une certaine participation démocratique du peuple. Du coup, les Saoudiens et les autres dictatures familiales les considèrent comme une menace terrible. Le dictateur militaire de l'Égypte, qui partage l'avis des Saoudiens sur la question, a renversé par un coup d'Etat le gouvernement des Frères musulmans élu de son pays.



Les Saoudiens et les trois autres ont voulu régler le cas du Qatar. Son porte-parole médiatique, Al-Jazeera en Arabique, défend les mêmes positions sectaire et anti-iraniennes que les Saoudiens, mais il soutient également les frères musulmans. Cela ne pouvait plus durer.

Le 5 juin, les quatre pays ont décrété le boycott et le blocus du Qatar. Trois semaines plus tard, ils ont envoyé au Qatar une liste d'exigences qu'on pourrait résumer ainsi : « Renoncez à votre souveraineté, sinon ... ». L'« offre » ne pouvait qu'être [refusée](#). Elle exigeait pratiquement la capitulation totale du Qatar et était assortie de menaces de sanctions supplémentaires et même d'une attaque armée.

Comme MoA l'avait [prédit](#) deux jours après le début du conflit, soit le 7 juin, le Qatar n'a pas capitulé. Il a des centaines de milliards de réserves monétaires, le soutien international de ses partenaires et clients du gaz liquéfié, et il est approvisionné et soutenu par la Turquie et l'Iran. Il n'a tout simplement pas répondu à « l'offre » avant la fin de l'ultimatum.

Les Saoudiens ont cligné de l'œil les premiers*. Dimanche, ils ont prolongé l'ultimatum de deux jours. Hier, le Qatar a répondu en listant ses propres exigences qui, comme « l'offre » des Saoudiens, ne pouvaient qu'être refusées. Il a également annoncé qu'il augmenterait ses exportations de gaz liquéfié d'un tiers ce qui pourrait enlever des parts de marché et des revenus aux Saoudiens. Il a rappelé aux Émirats arabes unis que 80% de leurs approvisionnements en électricité dépendaient du gaz naturel livré par le Qatar.

Aujourd'hui, les Saoudiens, les Émirats arabes unis, l'Égypte et le Bahreïn se sont rencontrés pour étudier les futures conséquences et discuter de nouvelles mesures contre le Qatar. Les médias du Golfe ont [prédit plus de sanctions](#).

Mais la bande de quatre a décidé ... de ne [rien](#) faire :

Les ministres des Affaires étrangères de quatre pays arabes, réunis au Caire, ont déclaré regretter la réponse « négative » du Qatar à leur liste de demandes.

...

Le ministre saoudien des Affaires étrangères a déclaré que d'autres mesures seraient prises contre le Qatar au moment opportun et qu'elles seraient conformes au droit international.

...

La réunion a eu lieu à la date limite où le Qatar devait accepter la liste des demandes ou faire face à d'autres sanctions.

Tout cela est très embarrassant pour les princes bouffons des Émirats arabes unis et de l'Arabie saoudite. Ces derniers, Mohammad bin Zayed et Mohammad bin Salman, sont les instigateurs de la campagne contre le Qatar. La réunion d'aujourd'hui aurait dû accoucher d'une mesure de rétorsion quelconque contre le Qatar qui n'avait répondu à aucune de leurs exigences : d'importantes sanctions supplémentaires ou l'intensification du blocus, ou une menace d'attaque armée. Mais la réunion n'a abouti à ... rien.

Les princes bouffons ont tiré toutes leurs cartouches le premier jour. Il ne leur restait plus de nouvelles mesures appropriées à mettre en œuvre. Le Koweït et Oman refusent de chasser le Qatar du Conseil de coopération du Golfe, les Émirats arabes unis perdraient toutes leurs entreprises internationales à Dubaï si les approvisionnements en gaz qatari et, par conséquent, leur électricité, s'arrêtaient. Un blocage accru du Qatar est impossible sans l'accord de la Russie, des États-Unis et d'autres grands pays.

Un tel affront aura des conséquences. Lorsque le prince bouffon saoudien a lancé la guerre contre le Yémen, il s'attendait à ce que Sanaa tombe en quelques jours comme il l'avait annoncé. Deux ans plus tard, Sanaa n'est pas tombée et les Saoudiens perdent la guerre. Le Qatar devait capituler en quelques jours. Mais il a suffisamment de capitaux et de revenus pour supporter la situation actuelle pendant de nombreuses années encore. La guerre contre le Yémen et les sanctions contre le Qatar visaient indirectement l'Iran, l'ennemi juré que les Saoudiens se sont choisis. Mais sans même avoir investi un centime, l'Iran est maintenant le gagnant des deux conflits. Mohammad bin Salman, le prince bouffon saoudien, s'est révélé par deux fois un stratège si catastrophique qu'il met son pays en danger.

Le roi saoudien Salman et son fils ont annoncé qu'aucun d'entre eux ne participerait à la prochaine réunion du G-20 à Hambourg. Selon les rumeurs, ils craignent qu'un coup d'état n'ait lieu si l'un d'eux quittait le pays.

Il ne faudra pas être surpris si l'ère des Salman se termine dans un bain de sang au cours de la semaine ou du mois prochain.

Moon of Alabama

Article original en anglais : [The Saudi-Qatar Spat - Qatar and Iran Are Winning - MbZ, MbS Lose Face](#), Moon of Alabama, 5 juillet 2017

Source de la traduction : [Comité Valmy](#)

Note :

*Allusion au jeu des enfants qui consiste à se regarder droit dans les yeux. Le premier qui bat des paupières a perdu.

La source originale de cet article est moonofalabama.org/

Copyright © Moon of Alabama, moonofalabama.org/, 2017

Articles Par : Moon of Alabama

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca